

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPEDIE

GRANDES TRADITIONS LINGUISTIQUES DU BOUDDHISME

Sanskrit Pāli Cinghalais Chinois Tibétain Japonais Coréen Vietnamien Thaï Mongol Indonésien

LANGUES INTERNATIONALES DE DIFFUSION

Anglais Français Espagnol Portugais Allemand Italien Russe

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe Hébreu Hindi

00032 BHIKKHUNĪ

La moniale bouddhiste

ordination, transmission et voie de libération

Une bhikkhunī est une femme pleinement ordonnée dans la communauté monastique bouddhique selon une tradition de Vinaya. Son existence rappelle un fait essentiel de l'histoire du bouddhisme : très tôt, des femmes ont quitté la vie domestique pour consacrer leur existence au Dhamma, à la discipline, à la méditation et à la libération. Leur histoire est cependant plus complexe que celle d'un simple équivalent féminin du bhikkhu. Des lignées d'ordination ont prospéré, disparu dans certaines régions, survécu dans d'autres et fait l'objet, à l'époque contemporaine, d'importants efforts de restauration. Comprendre BHIKKHUNĪ, c'est donc rencontrer à la fois une institution ancienne, des voix spirituelles remarquables et une question toujours vivante : *comment permettre aux femmes d'accéder pleinement aux formes de renoncement et de transmission reconnues par les traditions ?*

INTRODUCTION & ÉTYMOLOGIE

Bhikkhunī est le terme pāli désignant une femme pleinement ordonnée; le sanskrit correspondant est bhikṣuṇī. Comme bhikkhu / bhikṣu, le mot appartient au vocabulaire du renoncement et de la dépendance à l'aumône. Une bhikkhunī n'est donc pas simplement une femme vivant dans un monastère, portant une robe ou observant plusieurs préceptes : au sens technique, elle a reçu l'ordination complète - upasampadā - selon une lignée de Vinaya. Les catégories féminines contemporaines sont toutefois diverses : bhikkhunī, novice, nonne observant huit ou dix préceptes, renonçante ou religieuse selon les pays. Il faut respecter ces différences et ne pas attribuer automatiquement le statut de bhikkhunī à toute femme engagée dans une vie religieuse bouddhique.

BHIKKHUNĪ - en Pāli

Bhikkhunī désigne une femme pleinement ordonnée dans la Saṅgha monastique selon le Vinaya. La tradition pālie conserve des règles spécifiques pour la communauté des bhikkhunīs ainsi que de nombreux récits concernant les premières disciples du Buddha.

BHIKṢUNĪ - en Sanskrit : भिक्षुणी

Bhikṣunī est la forme sanskrite correspondante. Des lignées d'ordination féminine ont été transmises dans plusieurs régions d'Asie, notamment au sein du Vinaya Dharmaguptaka conservé jusqu'à aujourd'hui en Asie orientale.

MAHĀPAJĀPATĪ GOTAMĪ - LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ DE FEMMES ORDONNÉES

Les textes anciens associent l'établissement de l'ordre des bhikkhunīs à Mahāpajāpatī Gotamī, tante maternelle et mère adoptive du Buddha. Les récits du Vinaya racontent sa demande d'entrer dans la vie renonçante avec d'autres femmes, les refus initiaux du Buddha, l'intervention d'Ānanda et finalement l'acceptation d'une communauté féminine ordonnée. Ces récits sont fondamentaux mais leur histoire textuelle et l'interprétation des conditions d'admission, notamment les huit garudhammas, font aujourd'hui l'objet de discussions savantes et traditionnelles. Une encyclopédie doit présenter cette complexité sans effacer ni la tradition reçue ni les questions historiques qu'elle soulève.

LES THERĪGĀTHĀ - LES VOIX DES PREMIÈRES MONIALES

Le canon pāli conserve les Therīgāthā, les « Versets des anciennes », attribués à des femmes ayant atteint des degrés élevés de réalisation. Ces poèmes constituent l'un des témoignages les plus anciens de littérature spirituelle féminine en Inde. On y rencontre deuil, vieillesse, maternité, désir, liberté, méditation et expérience de l'Éveil. Ils empêchent de réduire les premières bhikkhunīs à une simple catégorie institutionnelle : elles apparaissent comme enseignantes, pratiquantes et voix de libération à part entière.

LE VINAYA - DISCIPLINE ET COMMUNAUTÉ

Comme les bhikkhus, les bhikkhunīs vivent sous une discipline de Vinaya. Les collections traditionnelles comportent davantage de règles pour les moniales que pour les moines, mais les nombres et classifications varient selon les lignées de Vinaya. Ces différences ne peuvent être comprises seulement comme une liste abstraite : elles appartiennent à des histoires institutionnelles anciennes. Certaines dispositions concernant la relation entre communautés masculine et féminine sont aujourd'hui débattues quant à leur formation, leur interprétation et leur application. Buddhachannel doit éviter deux simplifications : présenter toutes les règles comme intemporelles et identiques dans toutes les écoles, ou, inversement, effacer le Vinaya ancien au profit de catégories contemporaines.

DIMENSIONS PHILOSOPHIQUES ET FONDEMENT

L'existence de la bhikkhunī affirme que le chemin de libération n'est pas réservé aux hommes. Les textes anciens attribuent à des femmes la réalisation de l'état d'arahant, et les traditions mahāyāna ont développé de multiples figures féminines de sagesse et de pratique. Mais l'égalité de capacité spirituelle n'a pas toujours produit une égalité institutionnelle dans l'histoire. Les conditions sociales, les lignées d'ordination, les interprétations du Vinaya et les structures culturelles ont façonné des situations très différentes. La fiche BHIKKHUNĪ doit donc tenir ensemble deux réalités : la possibilité bouddhique de libération des femmes et l'histoire concrète, parfois fragile ou interrompue, de leurs institutions monastiques.

TRADUCTION 21 LANGUES

LANGUES FONDATRICES DU BOUDDHISME

Sanskrit : भिक्षुणी - Bhikṣuṇī .

Pāli : Bhikkhunī .

Cinghalais : භික්ෂුණී - Bhikṣuṇī .

Chinois : 比丘尼 - Bìqiūní .

Tibétain : དགེ་སློང་མ་ - Dge slong ma / Gelongma .

Japonais : 比丘尼 - Bikuni .

Coréen : 비구니 - Biguni .

Vietnamien : Tỳ-kheo-ni .

Thaï : ภิกษุณี - Phiksuni .

Mongol : гэлэнмаа - Gelenmaa .

Indonésien : Bhikkhunī • Biksuni .

LANGUES INTERNATIONALES DE DIFFUSION

Anglais : Bhikkhunī • Buddhist nun .

Français : Bhikkhunī • Nonne bouddhiste .

Espagnol : Bhikkhunī • Monja budista .

Portugais : Bhikkhunī • Monja budista .

Allemand : Bhikkhunī • Buddhistische Nonne .

Italien : Bhikkhunī • Monaca buddhista .

Russe : Бхиккхуни • Буддийская монахиня .

LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES

Arabe : بیکھونی • راهبة بوزية .

Hébreu : נזירה בודהיסטית • בהיקהוני .

Hindi : भिक्षुणी - Bhikṣuṇī .

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

La bhikkhunī pose une question qui dépasse le monastère : *qui peut recevoir une transmission, enseigner, diriger une communauté et consacrer pleinement sa vie à une voie spirituelle ?* Dans la vie contemporaine, cette question rejoint l'accès à l'éducation, à la parole et à la responsabilité. Mais il serait réducteur de transformer la bhikkhunī en simple symbole moderne d'émancipation. Son engagement reste d'abord religieux : renoncement, discipline, pratique et recherche de libération. La regarder avec justesse consiste à reconnaître simultanément cette vocation et les conditions historiques dans lesquelles elle a dû se déployer.

LA BHIKKHUNĪ ET LE VIVANT

Comme pour les bhikkhus, la discipline de non-nuisance, la sobriété et la dépendance envers une communauté de soutien inscrivent la moniale dans un réseau de relations. Certaines communautés féminines contemporaines associent pratique, éducation, action sociale ou soin de l'environnement, mais ces activités ne définissent pas universellement la bhikkhunī. Le fil demeure la vie sous le Dhamma et le Vinaya. Buddhachannel peut néanmoins montrer comment des communautés de femmes créent aujourd'hui des lieux où transmission spirituelle, simplicité et attention au vivant se rencontrent.

IMAGES ET SYMBOLES ASSOCIÉS

La robe et le bol d'aumône sont, selon les traditions, les signes les plus visibles de la vie renonçante. Les couleurs et formes des robes varient fortement selon les pays et les lignées. Les représentations de Mahāpajāpatī Gotamī, Khemā, Uppalavaṇṇā et d'autres grandes disciples peuvent accompagner cette fiche. Il est préférable de privilégier des images historiquement identifiées plutôt qu'une photographie générique de « *nonne bouddhiste* », car les statuts d'ordination ne sont pas reconnaissables avec certitude à partir d'un vêtement seul.

CITATION

« *Libre ! Je suis libre ! merveilleusement libre...* »

Therīgāthā, vers attribués à la therī Muttā ; traduction française adaptée du sens. Les traductions et la numérotation peuvent varier selon les éditions.

LA BHIKKHUNĪ SELON LES GRANDES TRADITIONS

THERAVĀDA - UNE LIGNÉE ANCIENNE, UNE HISTOIRE INTERROMPUE ET DES RESTAURATIONS CONTEMPORAINES

Dans le bouddhisme ancien transmis en pāli, la communauté des bhikkhunīs remonte traditionnellement à Mahāpajāpatī Gotamī. Les Therīgāthā témoignent de femmes reconnues pour leur réalisation et leur enseignement. La lignée d'ordination féminine s'établit notamment à Sri Lanka dans l'Antiquité, puis disparut dans le Theravāda médiéval. À l'époque moderne et contemporaine, des femmes et des communautés ont travaillé à restaurer l'ordination complète, notamment en s'appuyant sur la continuité de

la lignée Dharmaguptaka d'Asie orientale et sur des procédures impliquant des communautés monastiques. Ces ordinations sont aujourd'hui reconnues dans certains milieux theravāda et contestées ou non reconnues institutionnellement dans d'autres. Les situations diffèrent selon les pays et les autorités monastiques. Il serait donc inexact de dire simplement que « *le Theravāda ordonne les femmes* » ou qu'« *il ne les ordonne pas* ». Buddhachannel doit montrer cette géographie vivante de reconnaissance, de pratique et de débat, tout en donnant une place pleine aux communautés de bhikkhunīs qui existent réellement.

MAHĀYĀNA - LA CONTINUITÉ DE L'ORDINATION FÉMININE EN ASIE ORIENTALE

La transmission du Vinaya Dharmaguptaka a permis à des lignées de bhikṣuṇīs de se maintenir jusqu'à l'époque contemporaine en Chine, à Taïwan, en Corée et au Vietnam, avec des histoires locales différentes. De grandes communautés féminines y ont développé étude, méditation, liturgie, enseignement, œuvres éducatives et responsabilités monastiques. L'idéal du Bodhisattva ajoute aux engagements du Vinaya une orientation vers le bien de tous les êtres. Les formes institutionnelles ne sont toutefois pas identiques dans tout le Mahāyāna. Le Japon a connu une évolution historique particulière du clergé, et les catégories occidentales « *moine* » et « *moniale* » y recouvrent parfois imparfaitement les statuts religieux. L'existence continue de communautés pleinement ordonnées en Asie orientale a joué un rôle important dans les débats contemporains sur la restauration de l'ordination féminine dans d'autres traditions.

VAJRAYĀNA - FEMMES RENONÇANTES, GELONGMA ET QUESTION DE L'ORDINATION COMPLÈTE

Dans le bouddhisme tibétain, de nombreuses femmes ont vécu comme renonçantes, pratiquantes, ermites, yoginīs ou enseignantes, mais la lignée tibétaine de pleine ordination féminine selon le Vinaya Mūlasarvāstivāda n'a historiquement pas été établie de manière continue comme celle des gelong. Le terme gelongma désigne théoriquement une bhikṣuṇī pleinement ordonnée. Depuis plusieurs décennies, la possibilité de pleine ordination des femmes fait l'objet d'études, de débats et d'initiatives impliquant maîtres, communautés et spécialistes du Vinaya. Parallèlement, l'accès des moniales à l'éducation philosophique supérieure s'est considérablement développé dans certains contextes tibétains, notamment avec la reconnaissance de diplômes de type geshema. Ces évolutions ne doivent pas être confondues : diplôme d'étude et ordination complète sont deux questions distinctes. Le Vajrayāna possède aussi une riche histoire de grandes pratiquantes non monastiques; la réalisation spirituelle ne se réduit donc jamais au statut institutionnel.

BUDDHACHANNEL PRATIQUE - DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Choisissez aujourd'hui une enseignante, une moniale ou une grande pratiquante bouddhiste dont vous connaissez peu l'histoire. Cherchez non pas seulement sa biographie, mais ce qu'elle a enseigné, pratiqué ou transmis. Cette démarche très simple corrige un biais fréquent : raconter l'histoire du bouddhisme presque exclusivement à travers des figures masculines.

ÉCOUTER UNE VOIX DE FEMME

Lisez quelques versets des Therīgāthā. Ne les lisez pas d'abord comme un document sur « la condition féminine », mais comme une parole de pratique. *Qu'est-ce que cette femme comprend de Dukkha, du désir, de l'impermanence ou de la libération ?*

TRANSMISSION ET ACCÈS

Dans une communauté, demandez-vous : *qui parle ? Qui enseigne ? Qui organise ? Qui décide ? Qui accomplit le travail invisible ?* La question ne permet pas à elle seule de juger une tradition, mais elle rend visibles les conditions concrètes de transmission.

RESPECTER LES STATUTS

Ne qualifiez pas automatiquement toute femme en robe de « bhikkhunī ». Lorsque vous présentez une communauté dans Buddhachannel Earth, vérifiez si elle se définit comme bhikkhunī, novice, mae chi, dasa sil mata, thilashin, anagārikā, moniale d'une autre tradition ou selon un autre statut local. La précision est une forme de respect.

MOTS-CLÉS

Bhikkhunī • Bhikṣuṇī • Moniale bouddhiste • Saṅgha • Mahāpajāpatī Gotamī • Therīgāthā • Vinaya • Upasampadā • Sāmaṇerī • Sikkhamānā • Garudhamma • Dharmaguptaka • Mūlasarvāstivāda • Gelongma • Ordination féminine • Transmission

CONCLUSION

L'histoire des bhikkhunīs est l'une des grandes histoires de transmission du bouddhisme. Elle commence dans les récits anciens avec des femmes qui demandent à quitter la vie domestique, se poursuit dans les voix puissantes des Therīgāthā, traverse des siècles de communautés monastiques, connaît des interruptions et renaît aujourd'hui sous des formes multiples. Elle rappelle qu'une tradition n'est jamais seulement ce qui est écrit : elle dépend aussi de celles et ceux à qui l'on permet d'étudier, de pratiquer, d'être ordonnés et de transmettre. Regarder cette histoire avec sagesse demande de ne pas effacer ses difficultés, mais aussi de ne pas réduire les bhikkhunīs à ces difficultés. Elles sont d'abord des pratiquantes du chemin.

Quitter certains attachements.

Recevoir une discipline. Étudier. Méditer. Transmettre. Faire vivre la Saṅgha.

*Et entendre, à travers les siècles,
les voix de femmes qui ont découvert que la libération n'avait pas de sexe.*

BUDDHACHANNEL ENCYCLOPÉDIE

Aliénor & Alain Delaporte-Digard
Passeurs de savoirs

PROLONGEZ PAR LA PRATIQUE

7 jours pour découvrir Samatha →

DEVENEZ VOYAGEUR DU DHARMA

Découvrez • rencontrez • pratiquez
dans les lieux et les communautés du monde.

→ EXPLORER BUDDHACHANNEL EARTH

Buddhachannel Encyclopédie → comprendre
Buddhachannel Earth → explorer et rencontrer
Les Voyageurs du Dharma → pratiquer et vivre l'expérience

Buddhachannel est un projet indépendant.
Soutenir Buddhachannel →